

CORPS FÉMININS ET GYMNASTIQUE RATIONNELLE AU DÉBUT DU XXE SIÈCLE

Luc Robène, Dominique Bodin, Stéphane Héas

Dilecta | « Corps »

2008/2 n° 5 | pages 83 à 100

ISSN 1954-1228

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cairn.info/revue-corps-dilecta-2008-2-page-83.htm>

Pour citer cet article :

Luc Robène *et al.*, « Corps féminins et gymnastique rationnelle au début du xxe siècle », *Corps* 2008/2 (n° 5), p. 83-100.
DOI 10.3917/corp.005.0083

Distribution électronique Cairn.info pour Dilecta.
© Dilecta. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

CORPS FÉMININS ET GYMNASTIQUE RATIONNELLE AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE

Luc Robène, Dominique Bodin et Stéphane Héas

CES CORPS FÉMININS SAGEMENT ORDONNÉS, s'exerçant docilement (fig. 1 à 9), sont ceux des jeunes filles de l'École normale de Pau. Entre 1903 et 1913, Philippe Tissié¹ expérimente auprès des futures institutrices un cours de gymnastique destiné à promouvoir la nécessité d'une éducation physique féminine bien comprise (Robène, 2005). Les clichés présentés ici mettent en scène de manière démonstrative² les principales séquences d'une méthode largement inspirée de la gymnastique suédoise : séries de gestes précis, rationnellement construits, pour lesquels l'anatomie constitue la science de référence³.

Les finalités sanitaires et sociales de cette gymnastique analytique, dominée par la rigueur des positions et l'obsession de l'amplitude respiratoire (fig. 10), s'inscrivent dans les préoccupations hygiénistes de la fin du XIX^e siècle (tuberculose, syphilis, alcoolisme) et font écho aux discours qui installent durablement le spectre de la dégénérescence de la « race » au cœur des imaginaires⁴. Fortement influencé par les thèses eugénistes qui accordent une importance prépondérante à l'hérédité et à la transmission des caractères acquis (Collinet, 2000), Tissié place le corps féminin au centre d'un vaste projet de régénération du corps social. La femme devient l'élément central de l'attention du médecin et du pédagogue : « Il faut éduquer la femme. L'éducation physique est la première éducation à lui donner pour la constitution de solides moteurs humains, par de meilleures gestations, de plus saines et de plus fécondes maternités » (Tissié, 1919 : 3).

Les jeunes normaliennes, enseignantes en devenir et génitrices potentielles, incarnent doublement cette forme idéalisée de pédagogie corporelle qui vaut pour ce qu'elle promeut, non seulement en tant que gymnastique régénératrice et salvatrice mais également en tant que conservatoire des rôles sexués. Véritables « hussardes noires de la gymnastique », les jeunes filles constituent la vitrine pédagogique et le fer de lance d'une méthode singulière qu'elles ont à charge de vivre et de faire vivre en modelant à leur tour le corps de leurs élèves (fig. 11 à 15).

Le succès relatif de Tissié dans le domaine encore fort controversé de la gymnastique féminine au début du XX^e siècle tient beaucoup à ce réseau de diffusion dans le monde scolaire mais conduit cependant à une conclusion nuancée ; d'une part, parce que les résistances sont encore grandes et les querelles très vives quant au système d'éducation

corporelle à privilégier ; d'autre part, parce que la méthode de Tissié, aussi rigide puisse-t-elle paraître, introduit une forme de rupture. À l'immobilisme traditionnel des filles succède l'expérience d'une émancipation raisonnée par le mouvement que traduisent aussi les images de courses joyeuses dans le parc de l'École normale (fig. 16). Gymnastique rationnelle et jeux de plein air apparaissent en définitive comme les deux faces indissociables d'un même projet éducatif et d'une même entreprise d'hygiène sociale pour lesquels le médecin bordelais, en homme de son temps, aura lutté toute sa vie.

1. Médecin et éducateur bordelais (1852-1935), fondateur de la *Ligue girondine d'éducation physique* (1888), créateur et rédacteur principal de la *Revue des jeux scolaires* (1890).

2. Ces clichés rassemblés dans un album unique devaient servir à illustrer les articles de Tissié dans la *Revue des jeux scolaires*.

3. Voir, sur certains clichés (fig. 4 et 9), les croquis anatomiques affichés dans les salles d'exercice.

4. En Suède, écrit Tissié, « grâce à la méthode de gymnastique et à l'excellence des Maîtres, la durée de la vie a augmenté de neuf ans au cours du XIX^e siècle. [...] En France, il en est autrement. La tuberculose nous enlève annuellement 100 000 existences ; quant à l'alcoolisme, il fait le lit de la tuberculose [...] » (Tissié, 1909 : 109).

BIBLIOGRAPHIE

Collinet C. 2000, « Le Courant de la Ligue d'éducation physique : analyse des articles de Philippe Tissié », dans *STAPS*, n° 52 : 95-112.

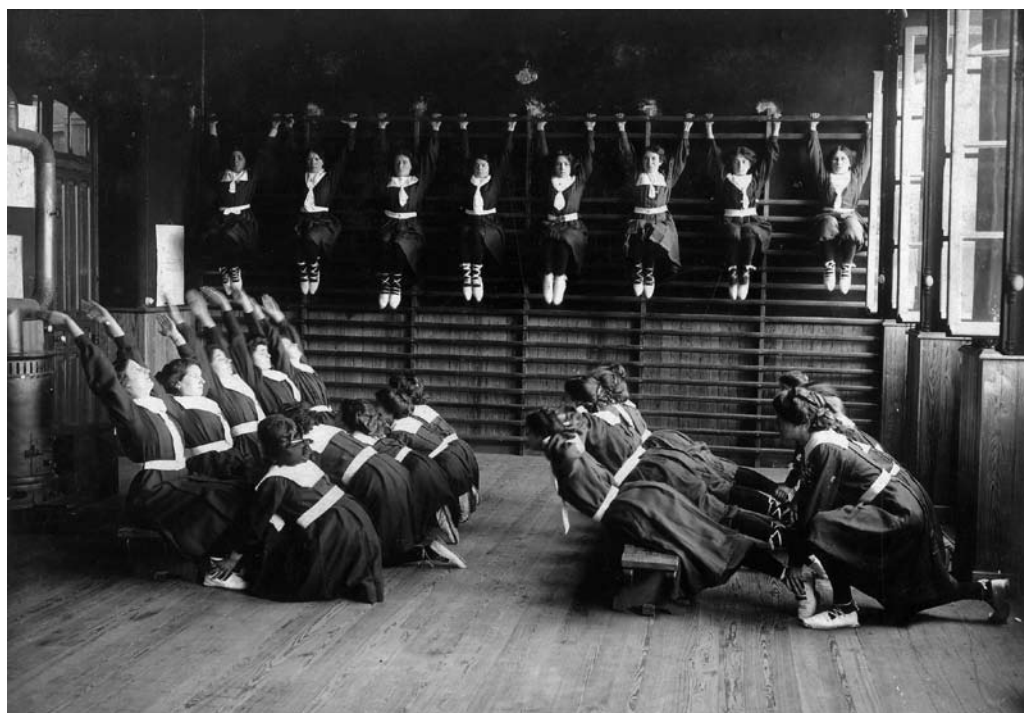
Robène L. 2005 « De plain-pied et à mains libres. La gymnastique paloise de Philippe Tissié (1903-1913) », dans *Le Festin*, n° 52 : 38-45.

Tissié P. 1909, « Pour la France », dans *Revue des jeux scolaires*, n° 7-8-9.

Tissié P. 1919, *L'Éducation physique et la race. Santé travail, longévité*, Paris, Flammarion.



*I - « Jeunes normaliennes en tenues de gymnastique
dans le parc de l'École normale de Pau (1903-1913) », coll. particulière.*



2 - « Exercices aux bancs et aux espaliers. École normale de Pau (1903-1913) », coll. particulière.



3 - « L'Utilisation raisonnée du mobilier scolaire selon Tissié. École normale de Pau (1903-1913) », coll. particulière.



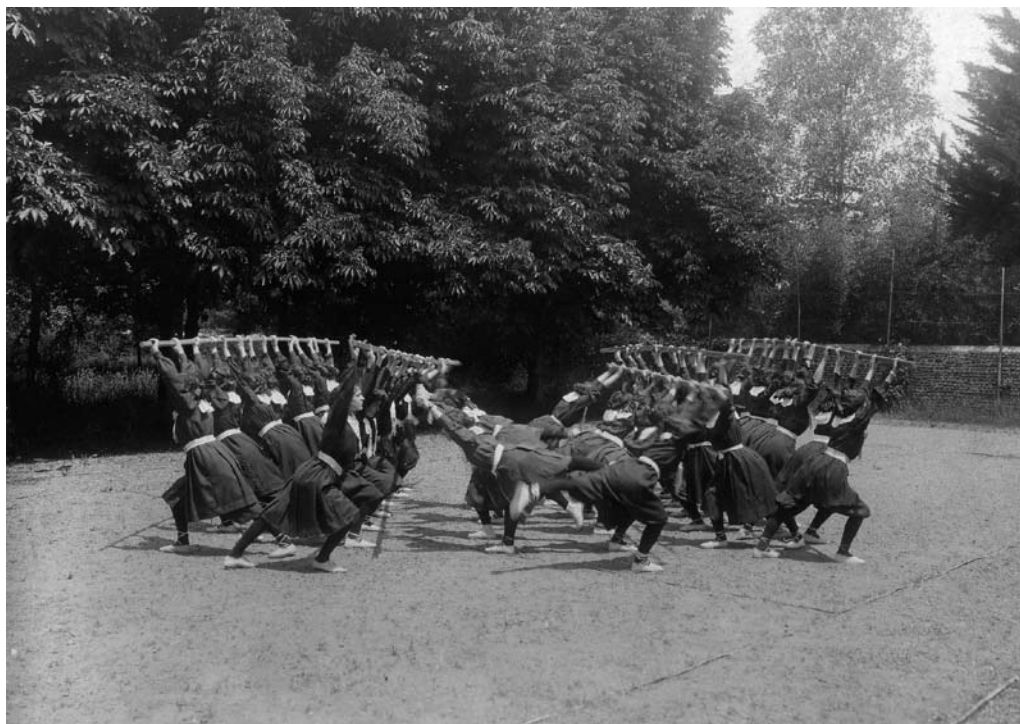
4 - « Jeunes normaliennes à la bombe. École normale de Pau (1903-1913) », coll. particulière.



5 - « Mouvements préparatoires. École normale de Pau (1903-1913) », coll. particulière.



6 - « Marche en extension et chant. École normale de Pau (1903-1913) », coll. particulière.



7 - « Travail collectif à la perche. École normale de Pau (1903-1913) », coll. particulière.



8 - « Aile. Bras placés en croix, avant-bras pliés verticalement à angle droit sur les bras, mains ouvertes, faces palmaires tournées en avant. École normale de Pau (1903-1913) », coll. particulière.



9 - « Travail à la bomme.
École normale de Pau (1903-1913) », coll. particulière.



10 - « Travail de l'amplitude respiratoire : Philippe Tissé réalise une démonstration sur un jeune élève.
École normale de Pau (1903-1913) », coll. particulière.



11 - « Leçon de gymnastique réalisée par une jeune normalienne sortante pour les collégiennes de Pamiers (Ariège) », coll. particulière.



12 - « Leçon de gymnastique au collège de Pamiers – Salutation », coll. particulière.



13 - « Leçon de gymnastique au collège de Pamiers – Losange », coll. particulière.



14 - « Leçon de gymnastique
au collège de Pamiers – torsion gauche », coll. particulière.



15 - « Leçon de gymnastique réalisée par une élève de Tissié.
Classe enfantine de Bellocq (Basses-Pyrénées) », coll. particulière.



16 - « Jeux et courses dans le parc de l'École normale de Pau (1903-1913) », coll. particulière.